

Un grand moment en perspective  
au festival Made in Korea,  
à Bruxelles : le spectacle « Symphoca  
Princess Bari » de la Coréographe  
féministe Ahn Eum-me.

# RIS,

# CORÉE!

Au Pays du Matin calme, le réveil a sonné. Depuis deux décennies, la Corée du Sud ne cesse de créer, d'innover, de réaliser. Pendant plusieurs mois, le dragon asiatique est à l'honneur aux Bozar. Dix mots sur un demi-pays.



# LA CORÉE C'EST TENDANCE

Le quartier Gangnam à Séoul.  
Spécialité : les boutiques de cosmétiques.



**BOOM.** Comme il y a l'indice Big Mac pour mesurer le pouvoir d'achat dans le monde, il y a l'indice ELLE pour juger de la santé économique d'un pays. Soupesons donc un exemplaire du ELLE Corée : un bon kilo huit cents, dont minimum 900 grammes de pubs. Et on ne parle pas de réclames pour le Zeeman local, mais de pages entières de Vuitton, Prada, Dior ou Gucci. Depuis quelques années, en Corée, les marques de luxe ont massivement investi dans les magazines de mode. C'est le signe que le dragon n'a pas trop de plomb dans l'aile... Dans les quartiers chics de Séoul, les boutiques de luxe, qui s'étendent sur plusieurs étages, ont poussé comme des mauvaises herbes.

**INFLUENCE.** La Corée le sait bien : entre deux géants, on a toujours l'air un peu nain. « Crevette coincée entre deux baleines », cerné entre la Chine et le Japon, le pays passe souvent, à nos yeux myopes d'Européens, pour une mini-nation lointaine et sans grand intérêt. La tendance vole de Tokyo à Pékin, manquant au passage son escale à Séoul. Certes, la « vague coréenne » (culture populaire déferlant dans le cinéma, les jeux vidéos, la BD...) compte des fans partout dans le monde, mais le pays reste globalement très mal connu. Les organisateurs du festival de Bruxelles veulent réparer cette injustice : « La taille de la Corée rivalise avec celle de l'Espagne », rappellent-ils. « Et son économie avec celle du Mexique. » En 1988, les Jeux olympiques et la libération politique ont débarqué sur le sol sud-coréen. Depuis cette date, la machine à développement s'est emballée, faisant de la République de Corée un grand empire high-tech. On y trouve, par exemple, le taux de connexions Internet par habitant le plus élevé du monde. Dans le métro de la capitale, il est rare que quelqu'un passe un coup de téléphone : le portable, ici, sert à regarder la télé...

**COSMÉTIQUES.** En Corée, le maquillage est un art multiséculaire et la recherche du teint parfait (comprendre : pâle, sans boutons et sans taches, même de rousseur), un défi quotidien. Les groupes Amore Pacific et Coreana exportent dans toute l'Asie et aux États-Unis leurs produits pour peaux pâles « made in Korea ». À Gangnam, quartier de Séoul aux allures tokyoïtes, un groupe d'étudiantes, protégées du

## FESTIVAL MADE IN KOREA LES INCONTOURNABLES

— « **Le Sourire de Bouddha** ». Une fabuleuse expo sur 1 600 ans d'art bouddhique en Corée. Jusqu'au 18 janvier.

— « **Sacred Wood** » de Bae Bien-U. Une collection de clichés en noir et blanc autour des pins, arbres qui semblent danser comme des humains. Elton John en a un dans son salon ! Jusqu'au 18 janvier.

— « **Le Songe d'une nuit d'été** ». L'œuvre shakespearienne revisitée par la compagnie Yohangza dans une version truffée d'humour. Le 25 février.

— « **Symphoca Princess Bari** ». La chorégraphe féministe Ahn Eun-me, amie de Pina Bausch, est une grande figure de la danse contemporaine. C'est drôle, léger, surprenant. À voir absolument ! Le 28 février.

— **Et encore...** le Jour des morts célébré à la coréenne (01/11), un concert de la Cour impériale (24/11), des animations, de la littérature, du cinéma, de la cuisine...

Le festival dure jusqu'au 28/02 au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles.  
02 507 82 00. [www.bozar.be](http://www.bozar.be)



Le ELLE Corée du mois de septembre : près de deux kilos de luxe, de beauté asiatique et de mode internationale.

# FESTIVAL CORÉE

Carnaval de lampions dans l'un des milliers de temples bouddhistes du pays.

## Les Coréennes sont les premières consommatrices de cosmétiques au monde

méchant soleil par des ombrelles, fait son « beauty shopping ». Elles entrent au Face Shop, sorte de Body Shop oriental, où l'on trouve des masques à tout ce qui se mange (algues, ginseng, thé vert, fraise, sésame, vitamines K, E, C, B...) et une avalanche de crèmes, dont seuls les docteurs en chimie peuvent comprendre tous les usages. « Combien de produits différents utilisez-vous chaque jour pour votre peau ? » Cinq minutes de gloussements plus tard : « Environ dix », répond l'une des jeunes filles. Ses copines gigotent de la tête (ce qui veut dire : « Nous aussi »). La pratique asiatique du « layering » (des couches de produits différents pour démaquiller, nettoyer, enlever les taches, hydrater... plutôt que des crèmes tout en un) fait des Coréennes les premières consommatrices de cosmétiques au monde : elles utilisent en moyenne neuf produits par jour pour le visage contre six pour les Européennes. La génération débridée – au propre comme au figuré – s'est aussi abonnée sans complexe aux botox parties et autres coups de bistouri. Partout à Séoul, on trouve des cliniques dentaires, qui ne demandent qu'à appâter le patient étranger. La mégapole un peu moche est devenue la capitale mondiale de la beauté.

**MODE.** Séoul, avec ses gigantesques magasins de luxe du Dongdaemun Market, voudrait bien aussi devenir la capitale de la mode. L'évolution des boulevards séoulites augure d'un solide potentiel. Mais peut-on parler de griffe coréenne ? Francine Pairon (présidente – belge – de l'Institut français de la mode) revient de Séoul : « J'ai été invitée par le Samsung Art and Design Institute – parce que là-bas, tout est Samsung, même le musée d'Art contemporain... Presque tous ces professeurs coréens sont des diplômés de New York, de la Parsons ou du FIT (Fashion Institute of Technology). On est là dans des écoles de créativité très orientées vers le marché, très inspirées de ce qui se fait à l'extérieur, mais pas encore très pointues. On dit que les femmes coréennes sont très indépendantes. Je les ai trouvées assez conventionnelles. En même temps, on sent qu'il y a une jeunesse émergente qui a le goût de sortir de cette rigidité coréenne. On trouve des flagship stores à Séoul, dans une architecture moderniste, où il y a

### ON A TESTÉ LA RETRAITE BOUDDHISTE À SÉOUL

Dans toutes les civilisations, les moines ont l'art de dénicher les beaux endroits pour construire leurs tanières. À Séoul, pas d'exception : la plupart des temples bouddhistes sont installés dans les montagnes, magnifiques, qui encerclent la ville. L'ordre Jogye accueille volontiers les visiteurs coréens ou étrangers, bouddhistes ou non, pour une retraite méditative. Je teste pour vous, mais juste une nuit... À l'arrivée au temple, en fin d'après-midi, on reçoit quelques directives du moine préposé et un vêtement gris (style bagnard). Dîner à 16 h 10, comme à l'hospice. À 18 h, les moines se rassemblent au temple principal pour une séance de chants assez envoûtante. J'accompagne comme je peux le « om bara to bi ya hum » tout en faisant le mouvement de salutation que le moine m'a bien appris. Ensuite, première séance de méditation immobile de « seulement » 30 minutes. Une horreur pour le dos et les jambes, mais une occasion unique de « faire le vide » et d'arrêter de courir dans tous les sens (prenons-le comme ça...). À 21 h, tout le monde au lit (enfin, si on peut appeler comme ça le minuscule plaid qui sert de matelas). C'est maintenant que ça devient drôle : après quelques heures de tentative de sommeil, gong, c'est déjà le matin. Trois heures du matin, exactement ! À 3 h 20, première méditation (50 minutes), suivie d'une séance de salutations en mouvement (je préfère), re-gongs, re-chants (mais là, je connais tous les tubes) et re-méditation. À 6 h, j'ai l'impression d'avoir déjà rempli ma journée. Mais c'est à peine l'heure du petit-déj' (riz-algues-soupe-piments). Ensuite vient le moment de balayer la cour du temple. En pratique, il suffit d'envoyer les poussières d'un côté à l'autre, dans un grand mouvement inutile, mais qui fait partie – paraît-il – de la méditation. À 7 h 30, l'heure du thé, je suis certes zénissime, mais crevée comme jamais. Promis, la prochaine fois, je reste deux nuits... CG

[www.templestay.com](http://www.templestay.com)

# FESTIVAL CORÉE

Petits moines portant la robe grise, couleur de l'ordre le plus important du pays.



## Les Coréens considèrent « leur » bouddhisme comme le plus pur du monde

aussi bien du Lanvin que des pièces, toujours bien choisies, d'Ann Demeulemeester ou de petits créateurs pointus. On sent qu'il y a une envie de mode.»

**POP.** Vous avez vu le film «Printemps, été, automne, hiver... et printemps» de Kim Ki-duk? C'est bien. Mais vous n'avez rien vu. Les réalisateurs coréens tournent à tour de bras, et pas que de belles histoires d'amour à l'ombre des ginkgo biloba. Leurs comédies populaires et films de genre (gore, thriller, fantastique...) inondent tout le marché asiatique, à l'instar des séries télé, de la musique pop et de la culture de masse en général. La marée hallyu (en français « vague coréenne ») envahit tout.

La télé coréenne? Des séries familiales empreintes de culture confucéenne (respect de la hiérarchie et des ancêtres), des soaps culinaires (deux beaux et jeunes chefs sont amoureux de la même fille...), des reality shows à vedettes. Rayon édition? Gros cartons. La Corée et ses 22 000 éditeurs disposent d'une ville dédiée, Book City, à quelques kilomètres de Séoul, et déversent quelque 35 000 titres par an sur le marché. Comme au Japon, la bande dessinée y occupe une place de choix. Yves Schlirf, éditeur de Kana (Dargaud), publie des manhwas (BD coréennes) en français depuis plusieurs années. « En gros, il y a deux catégories de titres. D'une part, des BD plus commerciales. Pour être méchant, on dirait du sous-manga japonais. D'autre part, des BD d'auteurs. On voit en effet arriver une nouvelle génération, plus proche du graphisme européen, qui essaie de s'éloigner de l'influence japonaise. » Le magnifique « Les Nouilles Tchajang » en est un bel exemple.

**SOCIÉTÉ.** Deux faits statistiques illustrent la vie coréenne. D'abord, le pays possède l'un des taux d'éducation les plus élevés de l'OCDE. Il obtient la première place en compréhension à la lecture au test PISA (oui, celui où les Belges francophones sont si mauvais...) et la seconde en mathématiques. Mais la Corée se distingue aussi par un taux de suicide qui bat tous les records du monde. Dans une carte blanche au Korea Times, une jeune étu-

### ON A TESTÉ LA RELAXATION CORÉENNE À BRUXELLES

La légende raconte que les Coréens la pratiquent en famille, tous les jours, en rentrant du boulot. En réalité, on n'est même pas vraiment sûr que cette technique vient de Corée.

Mais qu'importe. On se couche sur le tapis de sol, toute habillée, pour une heure de vibrations, d'étirements et de secousses, opérées par Patrick Defauw (asbl Espace en nous). Le praticien soulève une jambe et la secoue lentement. « Vous sentez la vibration? » Oui, et pas qu'un peu. Le corps vibre des pieds jusqu'au bout du nez. Le but de cette relaxation « en duo » est le lâcher-prise. Le mouvement opéré sur une partie du corps se propage dans tout l'organisme et procure au passage une réelle sensation de détente. Rien de très compliqué, en somme, mais je vous jure que ça marche! Peut-être même mieux que les massages sur la peau? Et il paraît que les enfants adorent...

Stages les 15-16 novembre, 6-7 décembre et 30-31 janvier et massages individuels à Bruxelles. 0474 709 452. [www.espace-en-nous.be](http://www.espace-en-nous.be)

Stages (en avril 2009) ou massages individuels à Liège, 0495 426 252. [www.espace-de-ressourcement.be](http://www.espace-de-ressourcement.be)

diant n'hésite pas à faire le lien entre les deux phénomènes: « La première raison pour laquelle les étudiants se suicident, ce sont les mauvais résultats à leurs examens. » Le système éducatif est hyper-compétitif. « Une simple note sur une feuille détermine s'ils vivront ou non », écrit Choi Yun-sun. Malgré la course à la modernité, le poids de la famille continue également de peser lourd sur les épaules des Coréens. « L'indépendance, ici, ça n'existe pas! » constate une jeune Belge vivant à Séoul. « Si une relation n'est pas approuvée par la famille, le couple se sépare tout de suite. » Et de nous donner ce précieux conseil: « Mieux vaut éviter d'épouser les aînés de famille! Ils ont beaucoup trop d'obligations familiales. » Un peu dragon, les belles-mères coréennes?

**BOUDDHISME.** Le festival Made in Korea de Bruxelles met avant tout l'accent sur le bouddhisme, mais c'est pourtant bien le



## FESTIVAL CORÉE

Hallyu, la « vague coréenne », envahit tout : cinéma, pop, télé...



Les Coréens grignotent des plaques d'algues à tout bout de champ. Une idée à leur piquer! Achat dans les magasins asiatiques.

### EXPO VUITTON

La preuve que le pays est supertendance, l'art contemporain coréen s'expose à Paris chez Vuitton. « Metamorphosis. Korean Trajectories », jusqu'au 31/12 à l'Espace Louis Vuitton, 101 avenue des Champs-Élysées. 01 53 57 52 00. [www.louisvuitton.com](http://www.louisvuitton.com)

christianisme qui est la première religion en Corée. Dans sa version « Matin calme », Bouddha présente deux beaux atouts : il est mince (le gros bide étant une invention chinoise) et il sourit comme un bienheureux, d'où le nom de la grande expo de Bruxelles, « Le Sourire de Bouddha ». À Séoul, au siège de l'ordre Jogye, le plus important du pays, les moines en gris se réjouissent de ce que l'on parle enfin du bouddhisme coréen à l'étranger. Avec son histoire longue de 1600 ans, ses quelque 25000 moines et nonnes et un grand respect des origines, ils considèrent « leur » bouddhisme comme le plus pur du monde. On vérifie leurs dires ce premier novembre, où une délégation de moines vient célébrer le Jour des morts à Bruxelles.

**TRÉSORS NATIONAUX.** Tout comme les Gilles de Binche ont été reconnus « patrimoine immatériel de l'humanité » par l'Unesco, des êtres humains vivants sont considérés par la Corée comme « trésors nationaux ». On trouve, par exemple, parmi ces êtres d'exception, une chef, dépositaire d'un savoir culinaire ancestral. Il faut savoir que la gastronomie, en Corée, est une affaire d'État. Dans son restaurant, cette dame propose des banquets à 14 plats à tomber par terre de finesse (si pas d'indigestion...). Dans le coffre à trésors nationaux se trouve également Kim Kum Wha, la plus célèbre chamane du pays. « On vient me voir pour des maladies ou des problèmes matrimoniaux », explique-t-elle. « Il y a aussi des businessmen qui s'inquiètent pour leur carrière, des couples qui veulent savoir quel est le meilleur moment pour déménager... » La chamane n'entre évidemment pas en communication avec les esprits pour la beauté du geste. Une provision d'environ 70000 wons (41 euros) est demandée aux « clients ». Les autels de son temple domestique sont couverts d'offrandes : de l'argent, du Valpolicella ou de l'alcool de riz local. Rien de tel pour se mettre les esprits dans la poche ! Kim Kum Wha pratiquera un rituel traditionnel à Bruxelles (01/11).



Œuvre photographique de Yong-Seok Oh.

**ART CONTEMPORAIN.** Il aura fallu à peine deux décennies à la Corée pour rattraper son retard sur le marché de l'art. Le pays dispose aujourd'hui de collections phénoménales, dont celles du musée national d'Art contemporain où l'on peut voir l'œuvre magistrale de Nam June Paik, à base d'écrans de télévision et de films vidéo (à voir durant le festival à Bruxelles), et le superbe musée Leeum Samsung, dont les différentes ailes ont été construites par Mario Botta, Jean Nouvel et Rem Koolhaas. Un écran moderniste pour une riche collection privée.

**ARCHITECTURE.** Rien n'arrête le Forrest Gump de l'art contemporain, de la vidéo et des technologies qu'est la Corée du Sud dans sa course à la modernité. Rien, sauf les montagnes. Aujourd'hui encore, les principes de la géomancie (ou géométrie), le feng shui coréen, imposent de ne pas aller à l'encontre des lignes naturelles du paysage. De là peut-être vient ce sentiment de relative harmonie sortie du chaos coréen. Pai Hyungmin, historien de l'architecture à Séoul, nous confiait : « Le XXe siècle n'a pas été gentil avec nous. » On dirait que le XXIe est mieux parti... **CÉLINE GAUTIER**

— Festival Made in Korea. [www.bozar.be](http://www.bozar.be)